

THÉÂTRE / CRÉATION

Lendemain de fête

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE JULIE BÉRÈS



Durée : 1h30 environ

À partir de 15 ans

Contact secteur éducatif : Sonia Pérez / 03 84 58 67 56 / sperez@legranit.org

Réservations : Caroline Diet / 03 84 58 67 67 / cdiet@legranit.org

MARDI 5 FÉVRIER À 19H30

MERCREDI 6 À 20H30

AU GRANIT

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION DE JULIE BÉRÈS P. 2

L'HISTOIRE P.2

LE SCÉNARIO P. 3

LA SCÉNOGRAPHIE P.4

ÉQUIPE DE CRÉATION P. 5

NOTE D'INTENTION JULIE BÉRÈS

Qu'est-ce que se sentir vieillir ?

*Pensez-vous que la vieillesse est ce moment où l'on peut
jouir de l'expérience accumulée pour continuer à s'inventer ?*

Avez-vous peur de voir vieillir vos proches ?

Que leur mémoire s'altère ?

*Utilisez-vous des produits anti-âge ? Pour préserver
vos capacités intellectuelles ? Vos ébats sexuels ?*

Est-ce que perdre sa mémoire, c'est perdre son identité ?

Jusqu'à quel âge pensez-vous ressentir encore du désir ?

Jusqu'à quel âge pensez-vous faire l'amour ?

Lendemain de fête c'est ...

....L'invitation au voyage mental d'un vieil homme.

Voyage d'une mémoire où les temps se mélangent, se déstructurent et se confondent.

Plan sur plan, les différents âges de la vie se répondent, bonheurs et déboires entrelacés, mais aussi de la jouissance, du désir dont il reste quelque chose de vif sous la peau flétrie.

C'est aussi une histoire d'amour qui unit deux corps âgés dans une liberté charnelle que n'entame pas leur fragilité grandissante.

Nous souhaitons évoquer une vieillesse qui n'est pas dans la résignation mais lutte au contraire pour préserver ce qu'il y a de lumineux et d'inattendu dans nos vies. Nous voulons donner à ressentir la vieillesse comme un âge où l'on continue à éprouver toutes les possibilités de l'existence même si celles-ci se réduisent, comme un âge à part entière, ce que l'on tend à oublier quelque peu dans nos sociétés performatives.

Ainsi que l'exprime joyeusement Paul Claudel : « Quatre-vingts ans ! Plus d'yeux, plus d'oreilles, plus de dents, plus de jambes, plus de souffle ! Et c'est étonnant, somme toute, comme on arrive à s'en passer ! »

Scénario « mosaïque »

Désireux de mieux connaître les ressentis individuels et collectifs du vieillissement, nous sommes allés interroger des hommes et des femmes âgés pour collecter leurs expériences. Nous nous sommes ensuite inspirés de ces rencontres pour élaborer notre spectacle.

Lendemain de fête est composé de morceaux épars d'une mémoire qui ne sont pas reliés entre eux par des liens rationnels ou chronologiques, mais par une succession de glissements et d'associations libres qui relève d'un parcours émotif et personnel.

Cette structure-puzzle nous permet de juxtaposer des fragments de souvenirs ou de fantasmes. Elle fait écho au fonctionnement d'une mémoire qui s'étiole et aux mécanismes de l'inconscient chez les personnes âgées. C'est cette déstructuration du temps et du réel qui nous a particulièrement intéressé pour composer notre scénario où durée et espace sont bouleversés et transformés.

Fiction onirique

Ainsi nous avons écrit une sorte de fiction onirique où la trame évoque le combat d'un homme dont la mémoire part en lambeaux, malgré sa détermination à la préserver.

Nous avons imaginé ses pensées, ses paysages intérieurs et leurs métamorphoses.

Et donner corps à l'amour naissant qu'il éprouve pour une femme d'un même âge que lui. Ils se désirent et s'accompagnent joyeusement dans la redécouverte d'une sexualité inattendue.

Malgré cet amour lumineux, et malgré son soutien, il est happé par une sorte d'errance intérieure, ses faits et gestes, se troublent ; il perd peu à peu ses repères, confond les temps, mélange le passé lointain et celui plus récent. Il revisite ainsi son histoire, s'adresse aux fantômes de son passé, convaincu qu'ils habitent son présent et ne discerne plus la réalité objective de ses chimères.

Son monde se peuple ainsi de corps retrouvés issus de sa mémoire, et de corps fantasmés surgis de son imaginaire. Des scènes collectives se superposent aux scènes intimes, entre affairément jubilatoire et confusion de repères, des corps pleins de vitalité s'enlacent et s'affrontent aux corps usés par le temps.

Trois acteurs magnifiques de 70 ans et de jeunes circassiens incarnent ses réminiscences et donnent vie à ce voyage mental où s'entremêlent les différents âges de la vie : enfance, maturité et vieillesse.



Scénographie

Tout commence dans un grenier où les objets accumulés et délaissés sont comme autant de signes d'une vie sociale et matérielle que l'on pressent appartenir au passé. Le piano, et l'armoire débarrassée d'objets devenus inutiles reprennent étrangement vie. Le parquet se fissure, et le jardin que l'on aperçoit derrière une fenêtre commence à envahir cet espace. Le vent se met à souffler, les feuilles des arbres sortent de la vieille armoire... Mousse, terre, racines, fougères... Des creux, des bosses, des régions dures et d'autres friables, pénétrables, poreuses. La nature semble reprendre peu à peu ses droits...

On y entre comme on peut dans ce monde premier et organique, un peu dépenaillé, fragile mais vivant. Les corps de nos deux amants s'enfouissent dans ce sol comme pour y puiser l'élan d'une vitalité retrouvée, tandis qu'un trampoline permet aux corps des deux circassiens de défier les lois de l'apesanteur. Permet quelques instants de suspendre le temps comme si les corps devenaient volatiles et immatériels.

C'est un espace à espaces où chacune des séquences qui y prend forme se dilate et se déploie afin de rendre sensible la superposition des lieux, des temps, et des significations, comme dans un rêve.

Un théâtre suggestif

« Dans la lignée de mes précédentes mises en scène, je m'efforce de donner forme à un théâtre sensoriel, suggestif et kaléidoscopique.

Mes spectacles s'attachent à des paysages intérieurs et à leurs métamorphoses.

Je tente de lier entre eux des éléments polysémiques en effet je mets en jeu des sons, des images, des corps et des situations et considère que le texte apporte des éléments de sens sans en être le seul dépositaire.

Il s'agit pour moi d'élaborer une composition où l'imaginaire des interprètes entre en interaction avec l'émotion qu'offrent la création sonore, les trouvailles scénographiques, les distorsions que permettent les projections de la vidéo et de la lumière.

Nos coulisses et répétitions ressemblent à un vaste atelier.

Pour nous, tout est « matériau », les objets, la lumière, l'image, les corps, les matières. Chaque élément est passé au tamis du sens. Comme des « indices », qui pointent en justesse et discrétion.

Il s'agit donc d'un travail qui mobilise beaucoup de compétences, et qui se construit au fil de répétitions étalées dans le temps afin que chacun des éléments puissent trouver sa raison d'être et sa juste place

Je crois profondément à l'expérimentation du plateau pour dégager une forme poétique et sensible. »

Julie Bérés

EQUIPE DE CREATION

Distribution en cours

Julie Bérés



Née en 1972, et après une jeunesse passée en Afrique, Julie Bérés commence le théâtre par une rencontre avec Ariane Mnouchkine avant d'être admise au Conservatoire national supérieur d'Art Dramatique de Paris (Promotion 1997).

En tant que comédienne, elle joue sous la direction de Stuart Seide, Jacques Lassalle, Philippe Adrien, dans les mises en scènes de Jean-François Peyret (*Turing Machine*, MC 93 Bobigny), de Jean- Yves Ruf (*Chaux Vive*, Théâtre des Amandiers, Nanterre), de Marc Betton (*La Mouette* de Tchekhov, MC 93 Bobigny), de Christophe Rauck (*Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, Théâtre du Soleil et *Comme il vous plaira* de Shakespeare, L'Arc en Ciel Théâtre de Rungis), Charlie Windelschmidt *1901*, *L'Ange de la mort* de Jan Fabre, Le Quartz, Scène nationale de Brest...).

Elle fonde en 2001 la compagnie Les Cambrioleurs, réunissant sous sa direction artistique des créateurs issus de différentes disciplines (interprètes, vidéastes, plasticiens, circassiens, marionnettistes). Elle crée les spectacles *Poudre !* (2001) et *e muet* (2004) au Théâtre national de Chaillot, *Ou le lapin me tuera* pour la Biennale des Arts de la Marionnette au théâtre Paris- Villette en 2003 ; *On n'est pas seul dans sa peau* en 2006 à l'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône, lors de l'édition 2005 du festival Frictions à Dijon elle crée aussi un banquet- spectacle pour la célébration du cinquantenaire des Centres Dramatiques Nationaux.

Elle participe également, au sein d'un collectif de metteurs en scène (Alexis Fichet, Annie Lucas, Madeleine Louarn, Charlie Windelschmidt), à la mise en scène de *Grand-Mère Quéquette* de Christian Prigent en mars 2006 au CDDB, Théâtre de Lorient.

Elle est artiste associée au Quartz Scène nationale de Brest de 2008 à 2010 où elle crée *Sous les visages* en 2008 et *Notre besoin de consolation* en 2010, repris tous deux au Théâtre de la Ville de Paris. Sa compagnie les Cambrioleurs est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Bretagne et la Région Bretagne et soutenue pour ses projets par le Conseil Général du Finistère et la ville de Brest.

Elsa Dourdet - Scénario, dramaturgie, textes

Dans la continuité de ses études de philosophie et de sa formation de comédienne au Conservatoire National d'Art Dramatique de Région du Limousin, Elsa Dourdet est diplômée de la FEMIS, département scénario. En tant qu'auteur, elle écrit *Poisson d'avril* (moyen métrage qui reçoit le prix du scénario au Festival de Clermont-Ferrand), *Petite Miss* (long métrage sélectionné au 8e Festival International des Scénaristes). En tant que scénariste, *Chicanes* (long métrage de Lucia Sanchez), *Darling* (long métrage de Christine Carrière). Comme comédienne, elle a joué sous la direction de Xavier Durringer, Silviu Purcarete, Philippe Awat, Michel Bruzat, Christine Carrière.

Avec Julie Bérés, elle a participé à la création de *Poudre !*, *e-muet*, *On n'est pas seul dans sa peau*, *Sous les Visages* et *Notre Besoin de Consolation*.

Nicolas Richard – Coauteur

Après des études de lettres et de cinéma, Nicolas Richard commence à écrire pour le théâtre en 2002 et fonde la compagnie théâtrale/collectif d'auteur Lumière d'août (Rennes) avec cinq autres auteurs en 2005. Ses textes sont mis en scène par Alexis Fichet (*Façades, Formation*) et Alexandre Koutchevsky (*Fragilité du Capital, Monitoring*). Il collabore également en tant qu'auteur avec Julie Bérès pour le spectacle *Sous les visages*. Une partie de son travail d'écriture le mène vers la poésie sonore, il réalise de nombreuses lectures publiques et performances, seul ou en compagnie d'auteurs, d'acteurs ou de musiciens, dans différents lieux et festivals (Espace Khiasma, Festival Agitato à Rennes, Festival d'Avignon, Ménagerie de Verre). À travers ces formes d'exécution orale du texte, l'auteur travaille les rapports entre corps, voix et écriture. Il est également sur les plateaux de théâtre en tant que performer ou interprète (*Plomb Laurier Crabe* d'Alexis Fichet, *Flûte !!!* de Gianni-Grégory Fornet). Ses textes sont publiés dans différentes revues (*mrmr, véhicule, Ouste*), et *façades* (livre/cd) est publié à La Maison Édition (2008). Il collabore en 2010 à la création de *Notre Besoin de Consolation*.

David Wahl - collaborateur à la dramaturgie

Auteur et dramaturge, David Wahl travaille avec Julie Bérès au sein de la Compagnie Les Cambrioleurs pour *Sous les visages* en 2008 et *Notre besoin de consolation* en 2010.

Il travaille également avec Caterina Gozzi (*Le Vertige des animaux avant l'abattage* de Dimitris Dimitriadis, 2010) ainsi qu'avec le cinéaste et metteur en scène Damien Odoul. Deux de ses textes, *Le Chant du narcisse* et *Pampres* sont publiés aux Éditions Archimbaud. Au sein de l'agence Art Public Contemporain, il a été conseiller artistique pour le projet Nice 2013 capitale culturelle auprès de Bernard Faivre d'Arcier. Pendant cinq ans, il a travaillé au Théâtre du Rond-Point, à la mise en place notamment des actions artistiques auprès des élèves en art dramatique, et a collaboré au catalogue dirigé par Jean-Michel Ribes *Anthologie du rire de résistance* (partie Antiquité grecque et romaine).

Mathias Baudry - scénographie

Diplômé de scénographie à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2002, il assiste le décorateur Pierre-André Weitz au théâtre et à l'opéra. Depuis 2003, il réalise les décors et costumes pour W.Arbach (*Le Château de Cène*), Sophie Rousseau (*Médée Matériau, C'est trop délicieux, ou La voix du sang* en 2009), Jean Depange (opéras *The Fairy Queen* en 2008 et *Pelléas et Mélisande* en 2009). Il rencontre Julie Bérès en 2007 et signe le décor de *On n'est pas seul dans sa peau* puis de *Notre besoin de consolation* en 2010.

Aurore Thibout - création costumes

Issue des Arts Décoratifs et de l'École Duperré, Aurore Thibout construit son travail autour du vêtement et du textile dans un esprit de recherche et d'expérimentation où la démarche artistique côtoie celle de la Mode. Installations, performances (Fondation Cartier « les soirées nomades », Palais de Tokyo 2002), mais aussi création de costumes pour les arts de la scène : Théâtre Gérard Philippe *Mille et Une Nuits* (marionnettes), Théâtre National de Chaillot *e-muet* (Julie Bérès 2004), Théâtre Romain Rolland *On est pas seul dans sa peau* (Julie Bérès 2006), Théâtre du Prato *3,4 petites pièces pour vélo* (Vincent Warrin, Pierre-Jean Carrus 2007), Espace des Arts, Scène nationale de Châlon-sur-Saône *Sous les Visages* (Julie Bérès, 2008) et La Quartz Scène Nationale de Brest, et Espace des Arts, Scène Nationale de Châlon-sur-Saône, *Notre Besoin de consolation* (Julie Bérès, 2010). Elle envisage le vêtement comme moyen d'expression poétique où se rencontrent constamment matières et savoir-faire dans un univers à l'attrait particulier pour l'empreinte du passage du temps, le lien entre le corps, la trace et l'espace.

David Segalen - création sonore

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon dans la section régie son, il a créé les espaces sonores et musicaux de spectacles de théâtre (Madeleine Louarn, Benoît Gasnier, Charlie Wildenschmidt, Alexis Forestier) et de danse (Jean-François Duroure). Avec Julie Bérès, il a créé l'environnement sonore des spectacles *Ou le lapin me tuera...*, *e muet* et *On n'est pas seul dans sa peau*, *Sous les visages* et *Notre besoin de consolation*.

Christian Archambeau - création vidéo

Vidéaste (réalisation d'un long-métrage et de plusieurs courts), illustrateur et typographe de presse, il est issu de formations d'arts plastiques. En tant que créateur vidéo, il a collaboré avec Julie Bérès sur les spectacles : *Ou le lapin me tuera*, *e muet*, *On n'est pas seul dans sa peau*, *Sous les Visages* et *Notre besoin de consolation*.

Juliette Barbier - plasticienne

Juliette est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués Duperré. Elle est plasticienne, directrice artistique d'expositions et dans l'édition. Dans l'accompagnement artistique pour le spectacle vivant, elle a travaillé avec Julie Desprairies, Charlie Wildenschmidt... En 2010 elle participe à la création du spectacle *Notre Besoin de Consolation*.